

JEUDI 1° NOVEMBRE 2018

solennité de la Toussaint

Homélie sur Matthieu 5, 1 - 12a

les Béatitudes

Nous célébrons aujourd'hui la Toussaint. C'est la fête de tous les saints, c'est-à-dire de tous ceux, hommes, femmes et enfants, qui nous ont précédés ici-bas et qui sont maintenant au Ciel auprès de Dieu.

Pourquoi fêter tous ces saints, alors que nous ne les connaissons même pas ?

L'Eglise a regroupé aujourd'hui tous ceux, et ils sont innombrables, qui n'ont pas laissé un souvenir assez fort pour mériter d'être canonisés et d'avoir leur fête à un jour précis du calendrier. Ils sont innombrables, et effectivement nous ne les connaissons pas. Mais parmi eux il y a certainement des membres de nos familles.

Pourquoi les fêter ?

Nous les honorons, car ils ont mené une vie juste sur terre et ils sont les amis de Dieu.

Nous les honorons, parce que nous sommes destinés à les rejoindre un jour, pour jouir de leur compagnie et partager leur joie d'être dans le bonheur éternel auprès de Dieu.

Nous les aimons déjà, même sans les connaître, parce que ce sont nos futurs compagnons dans les Royaumes de Dieu, et ils nous attendent.

Nous ne prions pas pour eux : ils n'en ont plus besoin, puisqu'ils sont maintenant arrivés au Paradis, mais nous les prions : en effet, puisqu'ils sont auprès de Dieu, ils peuvent intercéder pour nous auprès de Dieu, et ils le font.

Demain, par contre, nous ferons la commémoration de tous les défunts. Nous prions pour tous ceux et celles qui sont morts et qui ne sont pas encore parvenus au Ciel parce qu'ils ont encore besoin d'une phase de purification pour pouvoir voir la face de Dieu. Nous prions pour eux, parce que nos prières les aident à franchir cette dernière étape, les aident à finir d'acquiescer la sainteté nécessaire pour entrer dans la joie du Ciel (cf. CEC 1030-1032).

Le rapprochement de la Toussaint et du jour des morts montre la grande communion qui existe entre tous les membres de l'Eglise. L'Eglise militante, c'est nous, qui vivons sur terre ; l'Eglise souffrante, ce sont les défunts qui vivent leur purification finale au Purgatoire ; et l'Eglise triomphante, ce sont les saints qui vivent au Ciel. Cette grande solidarité entre les trois niveaux de l'unique Eglise s'appelle la communion des saints (cf CEC 954-962).

Qu'ont-ils fait, tous ces saints anonyme que nous fêtons aujourd'hui ? Pour la plupart d'entre eux, ils n'ont rien fait d'extraordinaire, parce que ce sont des gens ordinaires. Les saints ne sont pas des surhommes ; au contraire, ils sont pleinement humains. Ils ne dépassent pas l'humanité, mais ils la réalisent particulièrement bien.

Il y a la sainteté éclatante des grands saints, canonisés ou non, et il y a aussi la sainteté plus humble des gens ordinaires, qui est plus discrète, mais qui est exactement de la même nature. Il n'y a

qu'une seule sainteté, et elle consiste à répondre de notre mieux au plan d'amour de Dieu sur nous ; à y répondre de notre mieux, avec nos limites et malgré nos défauts.

Cette sainteté passe presque toujours inaperçue, parce qu'elle réside d'abord dans les dispositions du cœur : nous voyons bien le comportement des gens qui nous entourent, mais nous ne voyons pas leur cœur, nous ne connaissons pas leur niveau de sainteté. « Dès maintenant nous sommes enfants de Dieu, disait saint Jean dans la seconde lecture, mais ce que nous serons ne paraît pas encore clairement » (1 Jean 3, 2).

La sainteté consiste à répondre de notre mieux au plan d'amour de Dieu sur nous : elle est proportionnelle à l'amour que nous avons dans notre cœur, et au désir que nous avons de conformer notre cœur à la volonté de Dieu. Cela signifie que la sainteté est accessible à tout le monde. Bien plus encore : nous sommes tous appelés à la sainteté. C'est Jésus qui nous le dit lui-même : « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu 5, 48) ; et le Seigneur l'avait déjà déclaré à Moïse : « Soyez saints, car moi le Seigneur votre Dieu je suis saint » (Lévitique 19, 2).

Pour nous qui sommes chrétiens, la sainteté c'est la fidélité à notre baptême. Et il n'y a qu'un seul chemin pour y parvenir : ce chemin, c'est Jésus lui-même, qui est « le chemin, la vérité, la vie ».

Le passage d'Évangile que nous entendions tout à l'heure, l'Évangile des Béatitudes, c'est précisément le programme de sainteté que nous trace Jésus. « *Heureux les pauvres de cœur, le Royaume des cieux est à eux ! Heureux les doux ... Heureux ceux qui pleurent ... Heureux les cœurs purs ...* »

les Béatitudes sont un programme de sainteté, parce qu'elles tracent exactement le portrait de Jésus lui-même. Notre sainteté sera une participation à la sainteté de Jésus.

« *Heureux les pauvres de cœur, le Royaume des cieux est à eux !* » C'est la première des Béatitudes, elle donne le ton de toutes les autres, et elle pourrait presque les résumer.

Les « *pauvres de cœur* », ce sont ceux qui n'ont pas attaché leur cœur à la richesse ni à ce qu'ils possèdent, mais qui ont su mettre leur espoir et leur consolation dans le Royaume des cieux qu'ils recherchent. Ils ont entendu l'appel de Jésus : « Il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu » (Luc 18, 25), et ils ont compris que notre cœur ne peut pas être attaché à la fois aux biens matériels et à la suite de Jésus.

Les « *pauvres de cœur* » ont su libérer leur cœur pour le tourner vers Dieu, pour le consacrer à la recherche de Dieu, pour le fixer à la suite de Jésus. Ils savent qu'ils dépendent de Dieu, qu'ils ne peuvent compter que sur Dieu, et c'est en Dieu seul qu'ils mettent leur confiance. Parce qu'ils se retrouvent démunis, les « *pauvres de cœur* » sont disponibles pour le Royaume de Dieu.

Il en est de même pour les « *cœurs purs* ». « *Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu !* » les « *cœurs purs* » ont su libérer leur cœur de l'attachement aux passions et aux convoitises, pour l'accorder aux exigences de la sainteté de Dieu.

Il en est de même aussi pour les « *artisans de paix* ». « *Heureux les artisans de paix : ils seront appelés fils de Dieu !* » Les « *artisans de paix* » ont su libérer leur cœur de l'égoïsme, de l'envie et de la rancune, pour le laisser rayonner la paix qu'ils puisent en Dieu.

Il en est de même encore pour toutes les autres Béatitudes.

Toutes les Béatitudes expriment le cœur de Jésus, qui propose au cœur de l'homme un partage de vie. Il n'est pas possible de pratiquer vraiment les Béatitudes si on ne vit pas en communion avec Jésus. C'est Jésus qui est notre sainteté ; c'est lui le chemin, et c'est lui l'arrivée.

Dieu, « qui veut que tous les hommes soient sauvés » (1 Timothée 2, 4), nous appelle tous au bonheur éternel, et notre cœur y aspire. C'est par le chemin des Béatitudes que nous y parviendrons, à la suite de Jésus et en union avec Jésus. Dans ce bonheur éternel, nous serons en communion de vie et d'amour avec Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, et avec tous les saints que nous fêtons aujourd'hui. C'est cela, la Bonne Nouvelle de l'Évangile. Amen.